

Réunion sur la restauration et reboisement en Guinée Forestière

Date : 24 mai 2024

Lieu : Maison des Paysans, Nzérékoré

Contexte

Le projet « Collaboration communautaire dans la conservation des Zones Tropicales Importantes pour les Plantes (ZTIP) dans la région de Guinée Forestière » réalisera une preuve de concept pour motiver 12 communautés locales dans les zones tampons de trois ZTIP en Guinée forestière à protéger l'habitat naturel à valeur de conservation dans lequel elles vivent en utilisant une gamme de solutions fondées sur la nature.

Cette réunion était une première étape pour développer un réseau des acteurs dans la région pour le partage d'informations et qui peut alimenter le Plan d'Action National de Conservation des Arbres Menacés de Guinée élaboré en 2023.

Quelles sont les parties prenantes clés qui font le reboisement/la restauration dans les aires protégées ou aires communautaires.

Où les parties prenantes qui sont actives

Au total 6 personnes (4 agents conservateurs de la nature, 1 agent de l'ONG FFI et 1 stagiaire de FFI) ont assisté à la formation théorique et pratique de terrain dans la biosphère de Zياما sur l'identification des espèces d'arbres et arbuste. Les coordonnées GPS de localisation est saisie dans une base et les équipes de terrain collecte les données liées aux menaces sur les arbre et arbuste menacées avec l'outil SMART

Pépinière centrale créée avec 13 sur 25 espèces menacées, graines et sauvageons, plants transplantés sur une superficie de 3600Ha. 1583 plantes de 4 espèces (3 menacées) pendant la première année. Le suivi est arrêté pour le moment pour les raisons administratives. Le suivi se fait chaque 3 mois, pour mesurer les espèces transplantées. Fin du projet Fev.25.

Daniel Kolié- IRAG pour le GEF Mano projet vers Zياما, Diécké, Bossou. Ils ont fait un type de l'agroforesterie avec les cultures de rente (Café, cacao, palmier à l'huile plus les espèces socioéconomiques (*Terminalia ivorensis* etc.). Une Zone de démonstration a été créé avec les méthodologies différentes ou enrichir le terrain déjà cultivé.

Depuis 2021, ils travaillent avec Kew pour l'inclusion des autres espèces menacées et socioéconomiques. Il est important de faire le suivi. Dans quelques villages la demande pour les espèces locales socioéconomiques que les cultures de rente en utilisant des graines et les sauvageons.

Richard Bonama- Eaux et Forêts de Nzérékoré- Chaque année l'état fait le reboisement selon leurs besoins. U des problèmes pour Nzérékoré est le manque de terrain pour reboisement, et le manque de financement et il peut être une perte des ressources ou une perte de temps et financement. Souvent ils demandent pour les cultures de rente ou les espèces exotiques. Ils ont



utilisé des espèces locales par ex. *Carapa*, *Azelia*, *Terminalia ivorensis* et *Terminalia superba*. s'il y a le financement ils sont en accord de faire le reboisement.

Gueckédou : chaque année ils font les enquêtes pour les zones dégradées avec la population locale. Leur préfecture est à la frontière de la Haut Guinée. Les espèces plantées sont celles qui sont résistantes au feu par ex. *Gmelina arborea*, *Tectona grandis*, mais aussi *Terminalia ivorensis* et *Terminalia superba*. Les populations sont encouragées de planter dans leurs plantations, aussi il y a un problème de terrain à planter. Trois Forêts Classées dans leur préfecture y compris Mt Konossou. Un feu a détruit l'archive des documents de Mt Konossou.

Yomou- Similaire du cas de Gueckédou, différent parce qu'ils ont des grandes forêts (Diecké et Banan). Il y a un manque de surveillance. Problème pour le terrain parce que SOGUIPAH a pris beaucoup de terrain donc il faut beaucoup de sensibilisation. Un peu de suivi fait dans les années passées, mais le manque de soutien a signifié qu'ils ont laissé tomber. Ils ont parlé que les communautés peuvent être motivées de le faire notamment avec 6 Forêts Classées, 5 Forêts communautaires. En 2021, 10hectares ont été reboisés mais il n'y a pas de suivi.

Station scientifique des Monts Nimba – Le Feu de brousse est un grand problème, beaucoup d'intérêt pour les communautés avec les espèces médicinales. Reboisement des têtes de sources avec *Gmelina arborea* et *Antiaris toxicaria*. Aussi avec les communautés une pépinière avec *Garcinia kola*, *Picralima nitida* pour 2000 plants a été mise en place l'année dernière.

Beyla-Feu de brousse, carbonisation, coupe de bois abusive et la chasse qui est un grand problème pour le feu. Il est important de promouvoir les AGR afin de d'oublier les activités néfastes sur l'environnement.

CEGENS-Issue de mine plus grande, 6 concessions toujours actives vers Nimba malgré le WHS. Bossou et Déré crée pour offset de la mine à Nimba. CEGENS a créé une pépinière avec les espèces locales pour le reboisement avec 40 hectares à Nimba, 30 hectares à Simandou prévue. L'état a donné le contrat pour la gestion et le reboisement à FECAM. FECAM n'a pas pris les plantes avec CEGENS et ils ont eu des problèmes de vider la pépinière. En fin ils ont vendu à l'OGUIB pour le reboisement. Les relations à Nimba sont complexes parce que vous devez passer par la mine pour avoir accès. Les plantes envahissantes deviennent un problème grave maintenant (*Chromolaena odorata*). L'Etat veut restaurer les mares d'hivernage pour les crapauds vivipares, mais ils ne connaissent pas comment. Les sociétés minières ont des grandes pépinières aussi (WCS, Simfer).

CFZ- 50 hectares reboisés avec *Carapa procera* et autres espèces locales au Pic de Fon pour les chimpanzés. Il y a le projet à Mt Béro avec Guinée Ecologie pour la restauration de 100 hectares dans l'aire protégée (2023 à 2026). Avec Kew et HNG depuis 2022, 4 pépinières communautaires plus une à CFZ, plus de 6000 plants dans les terrains villageois de 6 villages. Le suivi est fait chaque mois par CFZ.

Problème présent avec le PAG de Mt Béro traîne en ce moment par rapport à l'offset de Rio Tinto.

Quelles méthodes sont utilisées par les parties prenantes pour la restauration

Discussion sur les méthodologies.

Pour les Forêts communautaires et têtes de sources la régénération naturelle peut réussir. La mise en défend des forêts existantes.



Mobiliser les groupements communautaires qui existent et leurs forêts communautaires pour le reboisement, suivi etc.

Quelles espèces utilisent-elles pour le reboisement/la restauration

Beaucoup de reboisements ont été faits avec les espèces exotiques notamment *Gmelina arborea*, *Tectonia grandis*, *Acacia mangium*. Ces espèces en plantation ne donnent rien pour la biodiversité. Nous devons demander les raisons leur reboisement. Est-ce que c'est pour l'approvisionnement du bois ou pour la biodiversité ? Le Reboisement des têtes de sources avec les espèces exotiques n'est pas recommandé parce qu'ils sont les arbres avides d'eau. Ils ont besoin de beaucoup d'eau pour leur croissance. C'est mieux d'utiliser les espèces locales.

Notre approche (HNG/Kew) est de travailler avec les villages proches des Zones Tropicales Importantes pour les Plantes (Diéké, Mt Béro et Pic de Fon) de mettre en place les pépinières villageoises avec les groupements qui sont axés sur les espèces menacées et les espèces socioéconomiques donc les communautés protègent les espèces menacées en même temps ils bénéficient des espèces socioéconomiques. Les choix des espèces socioéconomiques ont été fait en collaboration avec les communautés. Ils plantent les pieds dans leurs propres terrains, pas dans l'aire protégée ainsi ils ont l'accès à ces espèces dans l'avenir sans la nécessité d'entrer dans l'AP.

Comment nous pouvons aider avec les conseils ou formation

Nous avons produit les fiches d'information sur certaines espèces d'arbres menacées et sur la multiplication de certaines espèces. Les fiches se trouvent sur le site web de l'Herbier National de Guinée (www.herbianguinee.org).

Ce que nous discutons dans la salle fait partie du Plan d'Action National de Conservation pour les arbres menacés de Guinée élaboré l'année dernière. L'objectif 4 et objectif 6 correspond au but de cette réunion. Nous sommes en train de voir comment nous pouvons engager le Gouvernement plus dans la réalisation du plan et mettre en place un comité national de suivi. Nous voulons aussi vulgariser le plan avec les services techniques.

